

permis à un misérable bucciféron comme moi, d'offrir un mari à une demoiselle qui sort du couvent, et dont le père est assez riche pour la marier à un landgrave ruiné ?

— A la bonne heure, tu es un garçon modeste et de bon sens, dit le vieillard en feignant de ne pas saisir l'épigramme cachée sous ces paroles mielleuses. Et toi, Jockel, le marchand de chevaux ?

Jockel se rengorgea :

— Certes, ma fortune est connue, et ce ne serait pas une ambition désordonnée de ma part que de vouloir épouser votre fille; je conviens aussi qu'elle est fort aimable et avenante; mais si elle devenait ma femme, elle aurait un défaut insupportable.

Un défaut, et lequel? demanda agrément Gaspard, tandis que tous les yeux se fixaient sur le marchand de chevaux.

Jockel prit un air grave :

— Elle m'apporterait en ménage un beau-père.

— Eh bien ?

— Eh bien, ce beau-père est un avare qui m'a trompé dans tous les marchés que j'ai conclus avec lui.

Ce fut alors une joie folle parmi tous les assistants en voyant la mine penaude de Melzer; mais la conscience de sa brillante position lui rendit bientôt toute sa présence d'esprit; il releva dédaigneusement la tête et arrêta ses yeux de furet sur quelques paysans qui se cachaient au second rang pour rire comme les autres. Il s'avança un peu et tira l'un d'eux par la manche :

— Diable! dit-il, comme tu es gai aujourd'hui, Conrad Bomuller, et quelle jolie veste neuve! Combien t'a-t-elle coûté ?

Le paysan parut embarrassé.

— Croyez bien, maître Gaspard, que si je riais...

— Eh! mon Dieu, c'est signe que tu as l'esprit léger et la poche lourde. Tant mieux, mon compère, je m'en réjouis pour toi; tu sais que ton billet échoit à la fin de mai! Comme je suis accommodant, si tu veux payer plus tôt, nous déduisons les intérêts.

Conrad ne riait pas; son visage était devenu sombre comme la nuit.

— Hélas! mon bon monsieur Gaspard,

mes trois garçons qui sont là, derrière moi...

— Tiens! il ne rient plus comme tout à l'heure, interrompit Melzer.

— Ils ont été malades des fièvres et n'ont pu travailler depuis deux mois. Il a fallu payer les drogues et le médecin. Je vous demanderai du temps, mon bon monsieur Gaspard.

— Mais les fils sont tout à fait rétablis maintenant, Conrad. On n'est pas si gai quand le mal vous tient encore. Du temps! du temps! tout le monde me demande du temps pour payer. Et puis on ne paye pas, et on m'accuse de voler des héritages. Tu as entendu Heinrich ?

(A continuer.)

LE FEUILLETON.

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois. Prix de l'abonnement : un an, \$1; un numéro 5 centins.

Les personnes qui désirent souscrire peuvent le faire en adressant le montant de leur abonnement *franco* : A. M. H. HÉBERT, Imprimeur-Gérant, Bureau de Poste, Montréal, ou aux Messieurs suivants, qui sont autorisés à recevoir les abonnements :—

M. Z. Chapeleau Libraire, Rue Notre-Dame, Montréal.

M. T. E. Roy, No. 8 Rue St. Joachim, Haute-Ville, Québec.

M. Charles Royer, Trois-Rivières.

M. E. Bourguignon, St. Jean d'Iberville.

M. M. Duchesneau, St. Jérôme.

M. Cyriac Chaput, L'Assomption.

M. L. A. Deromé, Joliette.

M. A. Cadieux, Varennes.

M. C. Thérien, St. Isidore.

M. N. Dorais, St. Urbain Premier.

M. N. Picard, Laprairie.

M. A. Tétrault, Rivière du Loup, en haut.

M. L. H. Lafleur, Yamaska.

M. F. X. Collette, Verchères.

M. G. St. Cyr, Maskinongé.

M. Jos. Ostigny, Chambly.

H. HÉBERT, IMPRIMEUR-GÉRANT.